

Chers amis,

Bienvenue à Salceturm !

Nous sommes en 5000 avant Jésus Christ. Déjà dans la plaine de Châteauneuf on cultive le blé et l'orge, vous ne le savez peut-être pas, mais les plus vieilles graines du mésolithique ont été retrouvées à quelques kilomètres d'ici, à Châteauneuf.

Au Collet-Redon, à La couronne c'est un village datant du 3^e millénaire avant Jésus-Christ qui a été mis au jour. À Gignac, le camp de Laure est une vaste fortification avec des murailles et des tours de plus de 1000 ans avant J.-C.

Si aujourd'hui nous fêtons le centenaire de Sausset-les-Pins, une grotte préhistorique souterraine atteste que des humains vivaient ici il y'a plus de 4000 ans.

Et puis, il y a 2600 ans, tout s'accéléra avec l'arrivée des Grecs ! C'est en effet à Carro et La Couronne qu'ils vinrent prélever la pierre pour construire le port du Lacydon, à Massallia.

C'est un peu plus tard à l'époque romaine que l'on trouve la première trace officielle de notre commune mère Carry.

Oui dans « l'itinéraire maritime d'Antonin » rédigé au II^e siècle après J.-C. sous le nom d'INCARRUS.

C'est près de 1000 ans plus tard qu'on entendra de nouveau parler de la Côte Bleue, INCARRUS étant devenue Carrio. C'est en 1584 que Carrio prit son indépendance de Châteauneuf.

On peut donc raisonnablement considérer que si Carry est notre commune mère alors Châteauneuf est notre grand-mère.

Notre hameau de pêcheur continuera de vivre paisiblement en traversant les siècles bien loin de la grande histoire.

En 1824, il y'a donc à peine 200 ans, selon la statistique dressée par le Comte de Villeneuve, Préfet des Bouches du Rhône, la commune de Carry comptait 356 habitants répartis de la façon suivante : à Carry il y avait 90 personnes, plus 30 à Vallestéloué et 21 au Rouet, tandis qu'on en dénombrait 100 à Sausset, plus 20 aux Bênets, 35 à La Folie et 60 à L'Escalette.

C'est dire si la population était faible et dispersée.

Au milieu du XIX^e siècle, cet ensemble de hameaux compte 500 habitants et douze conseillers municipaux. Mais, faute d'école, tous sont illettrés, au point que le Procureur de la commune, Guillaume Gidde, doit rédiger lui-même les textes municipaux, les élus se contentant de signer d'une croix.

En 1855 Jean Baptiste Charles Roux engage l'Architecte Letz, collaborateur du grand Espérandieu de Marseille auquel on doit Notre-Dame de la Garde et le palais

Longchamp. Commence alors la construction du château qui nous contemple encore en cette matinée historique.

C'est à cette période que les premières tensions apparaissent entre les habitants des deux Hameaux : Carry et Sausset.

En 1865, à l'occasion des élections municipales, les citoyens alors quand je dis les citoyens, on est en 1865, donc ce sont les hommes de nationalité française âgés de 21 ans ou plus jouissant de leurs droits civils et politiques et il faudra attendre 80 ans supplémentaires pour les Saussetoises mais c'est une autre histoire. Donc les citoyens du quartier de Sausset présentent dix candidats contre la liste du maire sortant qui habite Carry. Les dix Saussetois sont élus. Ceux de Carry sentent le danger et c'est le début de querelles plus rocamboliques les unes que les autres. Les habitants demandent alors que le hameau de Sausset le plus peuplé de la commune en devienne le chef-lieu mais les carryens ne vont pas se laisser faire.

C'est ainsi qu'entre 1871 et 1896 les deux hameaux vont se disputer la construction de l'école publique et au ministre de finir par trancher en construisant une école à Carry et une au hameau de Sausset.

Querelles pour l'école, pour les services religieux, pour l'implantation des PTT ou du bureau de douane les chicayas entre les hameaux atteindront leur paroxysme en 1908 et c'est cette année-là que le processus de séparation est amorcé.

L'arrivée du chemin de fer et la grande guerre retarderont le processus mais la machine était lancée et à la fin de la guerre en 1919, l'enquête administrative est lancée.

Enfin, toutes les administrations ayant donné leur accord, de la préfecture au ministère de l'Instruction Publique, en passant par le Trésor Public et le Ministère de la Guerre

La loi du 24 mars 1924 divise la commune de Carry et érige celle de Sausset-les-Pins.

La presse locale n'en parla pas. Ce jour-là, un lundi, on parlait plutôt de la proclamation de la République grecque, du centenaire de la naissance de Monticelli, de la mort du général Nivelles « le Boucher du Chemin des Dames », du quatre-centième anniversaire de la naissance de Ronsard, de l'annonce d'un prochain récital d'Arthur Rubinstein et de la sortie d'un western qui allait faire une longue carrière : « le dernier des mohicans »

La première élection municipale eut lieu le 1er juin 1924. Une seule liste était soumise au vote des Saussetois avec à sa tête Adolphe Fouque, suivi de Sabin Laurent, François Olive, Alber Belion, Esprit Olive, Lazare Vincent, Michel Saccoman, Cyrille Liautaud, Pierre Gouin et Donat Olive. L'installation du premier conseil se fit le dimanche suivant 8 juin, avec l'élection d'Adolphe Fouque comme maire et Sabin Laurent comme adjoint. Nous célébrerons d'ailleurs le centenaire de cette événement au travers d'un grand festival autour du port.

Cette élection fut suivie d'une grande fête à laquelle le Cercle Saint-Pierre, fondé en 1861 par les pêcheurs, prit une grande part.

Dès le début de leurs mandats, les conseillers s'occupèrent de trois points importants : l'eau, l'électricité et l'hygiène.

Onze ans plus tard c'est Siméon Gouin qui pris la suite puis vint clément Monnier après la guerre.

En 1953 ce fut le début du long mandat de Pierre Matraja qui dura jusqu'en 1991 avec l'inexorable urbanisation d'après-guerre. Notre village passant de 600 habitants à 6000 en 38 ans.

Puis Pierre Peylerol prit le relais pendant presque de 10 ans et fit réaliser la fresque historique d'Auguste Cantareil que nous avons voulu rappeler avec cette création. L'œuvre de celui que le village appelait « GU » vit toujours au travers de cette œuvre.

Enfin, il y a plus de 20 ans Éric Diard prit le relais suivi par Bruno Chaix en 2017 et enfin moi-même depuis 2020.

Ce qui s'est passé ici il y a 100 ans ne concernait que 376 saussetois mais c'est votre histoire, c'est notre histoire.

Il n'y a pas besoin d'avoir un ancêtre recensé en 1924 pour se sentir saussetois, pour appartenir à cette histoire. Sausset s'est construite avec ses familles historiques de pêcheurs, oui c'est vrai, les Fouque, les Saccoman, les Gidde, les Gouin, les Bellon, les Olivier, les Raynaud, les Girard ou les Laurent. Mais ces familles ne se sont-elles pas enrichies en épousant les Arnaud, les Sarde, les Souchon, les Lieutaud, les Martin, les Vincent, les Labourayre ou les Blanc ?

Le village aussi s'est enrichi de nombreux immigrés italiens ou espagnols : les Cerri, les Annibaldi, les Modérato, les Malaussena, les Costa, les Dho, les Garcia ou les Violet venus pour construire la voie ferrée où tout simplement pour travailler.

Sausset s'est aussi construit autour de nombreux industriels et armateurs tombés amoureux de notre côte comme la famille Charles-Roux bien sûr qui a tant fait pour notre village mais aussi les Dobler, les Regis, les Philippon, les Browne puis les Baroncini.

Je vous rassure je n'ai pas vocation à réciter l'annuaire ou à distribuer les certificats de vieilles familles saussetoise, ma famille n'est ici que depuis 5 générations après tout, en plus je vais forcément en oublier et je m'en excuse. Je pourrais vous raconter l'histoire de notre village pendant des heures, mais je vais devoir conclure.

Cependant je veux absolument affirmer qu'être saussetois c'est choisir de le devenir, c'est choisir de s'emparer de cette histoire qu'on soit ici depuis l'Antiquité, que l'on soit un immigré Piémontais arrivé pour construire la voie ferrée, que l'on soit un pied noir rapatrié d'Algérie ou que l'on soit un Belge d'origine alsacienne venu dans les années 70 pour le développement de la sidérurgie. Cette terre il suffit de l'aimer et de la chérir comme nous le faisons de plus de 6000 ans.

C'est à nous d'en écrire la suite, à nous de préserver la singularité de notre paradis.

Il y a 150 ans Jules Charles Roux invitait ici tous les grands artistes de son temps, Suchet, Félix Ziem, Jean Baptiste Olive. Il y a 35 ans c'est Auguste Cantareil qui lui aussi nous gratifiait d'une fresque magnifique.

Aujourd'hui c'est ancré dans nos traditions mais résolument tournés vers l'avenir que nous inaugurons cette fresque.

Nous serons ce matin toujours dans nos traditions avec notre groupe folklorique Lou Fanau mais résolument tournés vers l'avenir avec le show Hip Hop The Dreams.

C'est dans cet esprit de transmission que je vais demander à Mr René-Francis Carpentier, Maire de Carry le Rouet, de s'avancer et, symboliquement, nous remettre la clef de la ville de Sausset, la clef de notre avenir radieux.

Saussetois voici la clef de notre indépendance, depuis 100 ans, vous, vos parents, vos grands-parents et tous vos ancêtres font la fierté de notre village. Ayons aujourd'hui une pensée émue pour tous ceux qui y sont passés et l'ont aimé.

Ayez tous une pensée, en cette journée historique, pour celui ou celle qui vous a fait découvrir notre paradis dans vos yeux d'enfant il y a plusieurs décennies où il y a quelques semaines autour d'un apéritif.

Ce matin n'est que le premier jour d'une longue année de festivités où j'espère que vous viendrez aussi nombreux. En cette matinée historique nous sommes tous centenaires et nous sommes plus que jamais fiers d'être saussetois. Pour nos anciens, pour notre village et pour tous ceux qui passeront après nous.

VIVE SAUSSET LES PINS

VIVE LA RÉPUBLIQUE

ET VIVE LA FRANCE